



**PALMARÈS 2014**

# Quelles sont les villes françaises les plus **GAY**-friendly ?

ENQUÊTE  
ROMAIN BURREL ET MARC ENDEWELD  
AVEC PAUL PARANT  
ILLUSTRATION  
CÉDRIC AUDINOT POUR TÊTU

C'est déjà la quatrième édition de ce classement très attendu. Après les palmarès de 2003, 2009 et 2012, nous vous avons à nouveau interrogés, et nous avons enquêté sur les villes de France les plus accueillantes envers les lesbiennes, gay, bi et trans en 2014.



**Q**u'est-ce qui fait une ville gay-friendly? Si la définition peut varier pour chacun, il nous a fallu trouver une méthode pour l'établir. Pour mettre tout le monde d'accord, nous avons opté pour **cinq critères**. D'abord, une enquête sur **les politiques publiques**, c'est-à-dire l'engagement des élus (de la ville, du département, de la région ou de la communauté de communes) et des autorités (Parquet, police...) pour l'égalité et contre les discriminations. Ensuite, **le dynamisme des associations**, qui insufflent le rythme et font remonter les besoins locaux de la

communauté. Puis, la **présence de lieux de sortie**, en quantité et en qualité, qu'ils soient homos ou mixtes, et d'**une offre culturelle LGBT**. Enfin, la dernière note n'est pas la moindre : le **« bien-être ressenti »** a été jugé grâce aux notes établies dans leur ville par les internautes de Têtu.com. Entre fin mars et début avril, avant les élections municipales, votre participation a été massive : 4 000 d'entre vous ont tenu à exprimer leur avis. La moyenne de tous ces indicateurs produit ainsi le classement que vous avez entre les mains, sur les 24 plus grandes aires urbaines de France (hors Paris : trop écrasante, trop contrastée, la capitale est hors concours et par son offre mérite à elle seule un dossier

en particulier). Un enseignement, déjà, à cette enquête : le débat national sur le mariage pour tous a marqué de son empreinte la vie locale. Y compris là où on ne l'attendait pas. Si le nouveau maire de Toulouse a défilé au côté des opposants à la loi Taubira (il s'en explique page 93), plus surprenant, la ville qui arrive en tête cette année, Lyon, et celle qui l'avait emporté dans notre classement 2012, Montpellier, ont toutes les deux vu entrer des membres de la Manif pour tous au conseil municipal. Il faudra enfin du temps pour établir toutes les conséquences des élections de mars 2014 et des nombreuses victoires de l'UMP. Rendez-vous au prochain classement...



# Lyon

## HOMO SWEET HOME

### CRITÈRES

#### POLITIQUES PUBLIQUES

 **1<sup>e</sup>**

#### CULTURE

 **1<sup>e</sup>**

#### SOCIABILITÉ LGBT

 **1<sup>e</sup>**

#### VOTE DES LECTEURS

 **5<sup>e</sup>**

#### DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

 **2<sup>e</sup>**

Le maire, Gérard Collomb, a cultivé l'ambiguïté pendant le débat sur le mariage pour tous et Lyon reste un terrain pour la frange catho la plus réac. Malgré tout cela, la capitale des Gaules assure à ses habitants homos une qualité de vie enviable.

«Une ville parfaite quand on est gay!», s'enthousiasme Alexandre, ex-Parisien et néo-Lyonnais. Et d'énumérer ses atouts pour ses habitants homos: «Une importante vie associative, de nombreux endroits où sortir, un festival cinéma LGBT – Écrans Mixtes – de très grande qualité, plein de commerces gays.» Auxquels il faut ajouter le Point G et son fonds d'archives LGBT au sein de la bibliothèque municipale et la présence d'un très bon magazine gratuit, *Hétéroclite*, «gay mais pas que». Son rédacteur en chef, Romain Vallet, résume l'état d'esprit d'une capitale des Gaules où le communautaire cède le pas à la mixité: «On se retrouve moins entre gays, et de plus en plus dans des endroits où homos et hétéros se mélangent.» Le signe d'une intégration réussie? Côté

clubbing, il faut noter le succès de la soirée La Garçonnière, des soirées queer (Garçon Sauvage, Bunny Slut Club) et la vitalité des soirées lesbiennes (Clit My Bonnie, Disconnexion). Concernant la lutte contre l'homophobie, la ville de Lyon a engagé depuis 2001, sous les différents mandats du socialiste Gérard Collomb, une politique globale et ambitieuse. Fin 2013, la moitié des agents municipaux étaient formés à la lutte contre l'homophobie. Plusieurs engagements ont été réalisés: signature d'une convention avec le Défenseur des droits et le Barreau des avocats lyonnais, Charte pour la qualité de la vie nocturne, événements LGBT annoncés via les moyens de communication de la ville. Les aides et subventions ont été multipliées par quatre pour

atteindre 250 000 euros (un million si l'on inclut l'aide à la lutte contre le sida). Côté associatif, la fusion du Forum gay et lesbien et de l'Aris est en cours afin de remédier à une étrangeté, l'existence de deux centres LGBT, et de «mutualiser les forces vives». Finalement, tout irait pour le mieux sans la fausse note de la campagne municipale 2014. Michel Chomarat, longtemps «M. LGBT» à l'hôtel de ville, a claqué la porte en raison des gages que le maire candidat accordait à ses électeurs catholiques, avec l'arrivée sur la liste du 5<sup>e</sup> arrondissement d'un proche du très réac' cardinal Barbarin. Malgré ce sacré couac, c'est parce que les atouts de la ville restent solides que Lyon mérite tout de même la première place de notre classement.

Plus grande ville prise par l'UMP à la gauche lors des élections municipales de mars 2014, Toulouse fait figure de test pour les LGBT.

## POLITIQUES PUBLIQUES

 3<sup>e</sup>

## CULTURE

 5<sup>e</sup>

## SOCIABILITÉ

 2<sup>e</sup>

## VOTE DES LECTEURS

 2<sup>e</sup>

## DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

 1<sup>e</sup>

**POLITIQUES PUBLIQUES** Après des années de marasme pour les associations LGBT, l'arrivée du socialiste Pierre Cohen, en 2008, ressemblait à une bouffée d'air. L'ouverture d'un grand Espace des diversités et de la laïcité donnait enfin à Toulouse un centre LGBT digne de ce nom, dans un bâtiment flambant neuf partagé avec d'autres associations mais accordant à la fédération Arc-en-ciel, son lieu fixe. La gay pride eut enfin accès à la place du Capitole, sous les balcons de la mairie. Seuls bémols sous la gauche : pas de grand programme de formation du personnel de la mairie, et un PS local particulièrement frileux sur ces questions (le PS s'est ainsi désolidarisé de la PMA).

Mais avec l'arrivée de l'UMP Jean-Luc Moudenc, déjà dans le collimateur d'Act Up pour avoir défilé avec la Manif pour tous, les associations sont dans l'expectative.

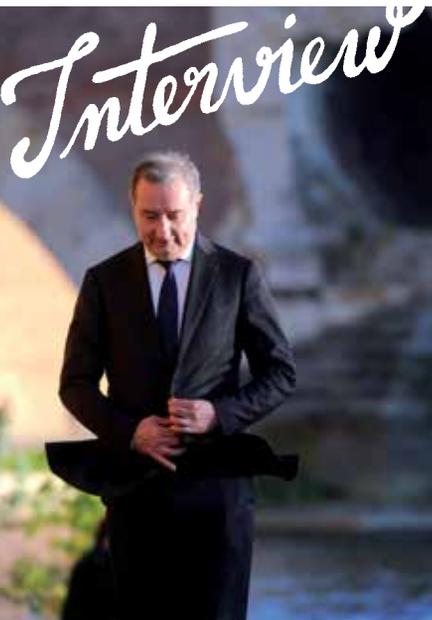
**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** La fédération Arc-en-ciel, qui gère le centre LGBT, regroupe vingt associations. Homodonneur même quant à elle le combat national sur le don du sang des gays. Du temps de la mairie socialiste, les initiatives soutenues n'ont pas manqué, notamment la sensibilisation contre l'homophobie en milieu scolaire.

**SOCIABILITÉ** Le Shanghai reste l'ombre de son passé de discothèque fédératrice.

Depuis qu'un incendie a ravagé le Kléo sur l'île du Ramier l'année dernière, la vie nocturne est bien morne. Restent quelques lieux comme le Limelight qui a trouvé son public, et surtout le bar masculin Le Grand Cirque qui ne désemplit pas. Mais les meilleures soirées se déroulent souvent dans des lieux mixtes.

**CULTURE** Les homos ont l'embarras du choix : outre le festival de cinéma Des images aux mots, en février, le Printemps lesbien, en avril, le festival autour de la Marche des fiertés dans plusieurs salles, la programmation gay-friendly du festival Cinélatino et, toute l'année, de la cinémathèque, du cinéma Utopia...

## JEAN-LUC MOUDENC « J'AI ÉTÉ PRIS À PARTIE DES DEUX CÔTÉS »



Interview

« Je maintiendrai les subventions aux associations que, d'ailleurs, j'ai votées en conseil municipal. »

Pour la première fois, le nouveau maire de Toulouse s'exprime en longueur sur le devenir des efforts faits par son prédécesseur envers les LGBT. Il se veut rassurant. Manif pour tous en 2013, mariage pour tous en 2014 : un modèle pour les néo-maires UMP ?

**TÊTU. Votre élection a créé une certaine crainte parmi les associations LGBT. Maintiendrez-vous en l'état l'Espace des diversités et de la laïcité ?**

**Jean-Luc Moudenc.** Je ne vois pas en quoi leurs craintes seraient fondées. Ce local fonctionne bien. Le concept d'avoir un lieu ouvert sur plusieurs thématiques de la diversité, tel qu'il a été composé par la municipalité précédente, est très intéressant. D'ailleurs, il a fait consensus dès sa création.

**TÊTU. Maintiendrez-vous les subventions aux associations, et l'accès de la gay pride à la place du Capitole ?**

**J.-L.M.** Oui, d'ailleurs, en conseil municipal, j'ai voté toutes ces subventions. Pendant la campagne municipale, l'Autre Cercle m'a invité à une rencontre et les choses se sont très bien passées. J'ai soutenu les demandes du Refuge auprès du gouvernement et leur ai même accordé une subvention parlementaire. Les associations qui sont venues vers moi ont trouvé une équipe ouverte au dialogue. Par contre, il y a celles qui se sont enfermées dans leur combat politique. Une manifestation contre des tags

homophobes était organisée devant l'Espace des diversités, je m'y suis rendu, et des membres d'Arc-en-ciel m'ont demandé de me poster en arrière du cortège. C'était irrespectueux à l'encontre d'un député. J'ai donc refusé, ce qui a donné lieu à des outrances de la part d'Act Up, dont hélas ce groupe est coutumier. Cela a le mérite de montrer de quel côté est l'intolérance.

**TÊTU. Il faut dire que vous avez signé un appel contre le mariage des couples de même sexe et même défilé avec la Manif pour tous, en mai 2013...**

**J.-L.M.** Dans une démocratie, le droit de manifester existe ! J'ai pris position contre la loi de Mme Taubira, et je me suis rendu en effet à une manifestation. J'ai été pris à partie des deux côtés, puisqu'on m'a aussi reproché de ne pas en avoir fait d'autres... Mais je suis républicain, je respecte la loi votée et je marierai sans sourciller des couples de même sexe. Je suis un homme de dialogue, ouvert et nuancé. Cela fait plaisir ou pas. J'ai même tendance à croire que cela ne fait plaisir à personne !  
PROPOS RECUEILLIS PAR PP



# Montpellier

Lauréate du titre TÊTU de « ville la plus gay-friendly » en 2012, Montpellier reste chouchou des lecteurs. Pourtant, la ville du « premier mariage gay de France » semble désormais être entrée dans une période de doute.

**POLITIQUES PUBLIQUES** Événement, le 29 mai 2013 : la maire de Montpellier célébrait l'union de Vincent et Bruno. C'était le premier « mariage pour tous » de France, très médiatisé, et il symbolisait l'engagement d'Hélène Mandroux. La ville dispose d'une grande Maison des LGBT et plusieurs expositions sur la question du genre sont soutenues par la mairie, dans le hall de l'hôtel de ville. Mais il y aurait du changement en perspective. C'est le candidat de gauche dissident peu gay-friendly, et qui a fait alliance avec différentes sensibilités, qui a remporté la mairie, alors qu'Hélène Mandroux ne se représentait pas. Résultat :

Lorraine Acquier, l'une des leaders de la Manif pour tous à Montpellier, est devenue l'adjointe au maire chargée de l'état civil (10<sup>e</sup> adjointe sur 20, à l'origine, elle souhaitait être chargée de la famille et de la petite enfance). Mauvais signal...

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** Alors que c'est le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Lesbian and gay pride de Montpellier, on observe un certain flottement à sa tête. D'où, peut-être, l'organisation exceptionnelle d'une Marche en début de soirée, le 12 juillet, décidée sans concertation. C'est aussi à Montpellier qu'est née l'association Le Refuge qui héberge et soutient les jeunes victimes d'homophobie

et de transphobie. Mais le milieu associatif reste pour le moins divisé.

**CULTURE** C'est tout le paradoxe de Montpellier : la ville réputée si gay-friendly n'a pas de festival LGBT. Culturellement, à Montpellier, tout est à faire !

**SOCIABILITÉ** Parfois surnommée « la petite San Francisco française », la ville ne compte pourtant pas énormément de commerces gays à strictement parler. Rien d'étonnant, puisque les habitants sont plutôt friendly, et que les homos se sentent bien dans beaucoup de commerces. La place du Marché-aux-Fleurs restant le spot gay du centre ville.



# Nantes

La vie est douce à Nantes, où l'offre culturelle est foisonnante et les commerces gays de qualité, bien que peu nombreux.

**POLITIQUES PUBLIQUES** Depuis 2012, du côté de la mairie, une délégation spécifique est confiée à une conseillère municipale à la lutte contre l'homophobie et aux relations avec les associations LGBT, et une adjointe au maire est chargée de la lutte contre les discriminations et de la citoyenneté. Johanna Rolland, la nouvelle maire, s'est engagée à former la police municipale. Formation jusqu'à présent dispensée à la mairie et au conseil général de Loire-Atlantique. Une responsable DRH est d'ailleurs chargée de recueillir les réclamations concernant problèmes individuels et conflits. Autre élément : le conseil régional des Pays de la Loire était d'accord pour soutenir une fédération régionale des associations LGBT. À noter : la distribution dans les lycées d'une BD de l'Autre Cercle pour lutter contre l'homophobie, et aussi que la région est le premier financeur du festival de cinéma nantais, CinéPride. La ville met à disposition ses dispositifs de communication et d'affichage pour le festival et la gay pride.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** Premier centre LGBT en région à disposer d'un local depuis 1997. Le lieu s'est, depuis, agrandi et reste

dynamique et organisé. Une Marche existe depuis la même date, organisée par 137 bénévoles et rassemblant environ 7000 personnes chaque année.

**CULTURE** Déjà onze éditions pour le festival LGBT CinéPride et un succès qui ne se dément pas. Côté musique, un vent queer et arty souffle chaque année sur la programmation du festival Scopitone. Mais la vie culturelle nantaise est surtout secouée par des collectifs très créatifs que les débats sur le mariage pour tous ont galvanisés : les DurEs à Queer, les Diversgens et leur festival Mushi Mushi, anarcho hip-hop, ou encore le collectif Demain sera gay qui dissémine ses messages friendly dans toute la ville.

**SOCIABILITÉ** C'est la ville la plus attractive et la plus jeune de la région. Le temps où la rue Kervégan comptait plusieurs établissements gays est révolu, mais le Petit Marais reste une institution. Même si les hipsters nantais lui préfèrent le café Les Fées Maison.



5<sup>e</sup>

## Nice

Il existe un microclimat gay-friendly à Nice: la ville du «gay business» fait mentir les jugements définitifs sur les villes UMP.

- 9<sup>e</sup> 
- 3<sup>e</sup> 
- 4<sup>e</sup> 
- 3<sup>e</sup> 
- 10<sup>e</sup> 

### POLITIQUES PUBLIQUES

«Curieusement, ça se passe super bien», remarque un militant gay de gauche. Son maire, l'UMP Christian Estrosi, est en effet particulièrement friendly. Son adjointe chargée de la lutte contre les discriminations est très à l'écoute des problématiques LGBT. En 2011, l'office du tourisme de la ville s'est doté d'un label friendly, «Nice irisée naturellement», qui regroupe 48 établissements afin de mieux recevoir le public gay. Cela s'accompagne d'une

communication gay-friendly à l'international et est vécu sur place comme «une révolution».

### DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

La mairie a soutenu la création du centre LGBT Côte d'Azur, qui réunit aujourd'hui 19 associations en plein cœur de Nice. Joli succès encore pour la fameuse Pink Pride, plus festive que militante, qui rassemble près de 10 000 participants depuis une décennie. Du coup, un carnaval gay est désormais inscrit à l'agenda de l'office du tourisme. Rendez-vous en février 2015.

### SOCIABILITÉ

Malgré une image vieillissante et un ancrage à droite, la population LGBT est largement intégrée dans la ville. Nice, c'est cinq bars de cruising, cinq saunas, neuf bars dont quatre exclusivement LGBT, deux sex-clubs, trois night-clubs et deux plages privées. Normal, dans la ville du «gay business»!

### CULTURE

Fait assez rare pour être souligné, la ville compte deux festivals du film LGBT: In & Out et ZeFestival, ainsi qu'un concours photo LGBT organisé par l'association Polychromes.

6<sup>e</sup>

## Lille

Plutôt en forme sur le plan associatif, la ville pêche par le manque de lieux de sortie et un climat parfois tendu en dehors du Vieux-Lille.

- 10<sup>e</sup> 
- 4<sup>e</sup> 
- 5<sup>e</sup> 
- 6<sup>e</sup> 
- 9<sup>e</sup> 

### POLITIQUES PUBLIQUES

Maire de Lille depuis 2001, Martine Aubry a été l'une des premières édiles à proposer des «cérémonies républicaines» pour les pacs, et elle a relayé les principales revendications LGBT nationales, y compris l'accès à la PMA, en tant que première secrétaire du PS.

### DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

Deux centres LGBT à Lille: J'En Suis, J'Y Reste-Centre

LGBTQIF et L'Égide, Maison régionale des associations lesbiennes, gays, bi et trans. En tout, une trentaine d'associations rythment la vie des homos lillois.

**CULTURE** Le centre LGBTQIF organise un festival annuel de cinéma. Côté queer, le collectif d'artistes XXY questionne le rapport à la norme et produit des spectacles dans les théâtres de la région. L'association Les Flamants Roses organise le festival Ô Mots, événement littéraire consacré «aux genres et aux sexualités». Enfin, le théâtre Massenet organise le festival Je(ux) de Genres.

**SOCIABILITÉ** Après plusieurs fermetures de commerces gays, Lille connaît depuis un an un frémissement avec l'ouverture de bars comme le Manhattan Café, au côté du Vice-Versa et du Privilège, les incontournables lillois. La capitale du Nord a tout de même été le théâtre d'agressions homophobes, dont une très médiatisée au bar le Vice-Versa pendant les débats sur le mariage pour tous.

7<sup>e</sup>

## Strasbourg

La vie gay est quasi inexistante dans la capitale alsacienne, et les habitants pas toujours très ouverts. Heureusement, la mairie est gay-friendly.

- 2<sup>e</sup> 
- 7<sup>e</sup> 
- 10<sup>e</sup> 
- 15<sup>e</sup> 
- 6<sup>e</sup> 

### POLITIQUES PUBLIQUES

En matière de lutte contre l'homophobie, Strasbourg est en pointe. La municipalité de gauche, reconduite cette année, avait lancé, lors de la précédente mandature, une commission sur «égalité des genres et droits des femmes» et une autre sur «la lutte contre toutes les discriminations et notamment celles liées à l'orientation sexuelle». La ville

a mis aussi en place un groupe de travail pour former les acteurs qui interviennent sur la lutte contre l'homophobie (police, gendarmerie, parquet, acteurs sociaux, centres socio-culturels, associations d'aide aux victimes).

### DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

Le Centre LGBT, appelé La Station, dispose d'une salariée à temps plein grâce à une subvention de fonctionnement de 40 000 euros. Depuis deux ans, est par ailleurs organisée une Semaine de l'égalité et de lutte contre les discriminations.

### CULTURE

Le projet d'un festival international de film LGBT, en partenariat avec Mulhouse, se précise...

### SOCIABILITÉ

Seulement une soirée homo par semaine, le mercredi, dans un bar friendly. La plupart des lieux 100% gays sont à présent fermés. Bref, on ne sait plus où sortir à Strasbourg. Du coup, les gays strasbourgeois passent leurs soirées en Allemagne.



8<sup>e</sup>

## Grenoble

Du rose aux Verts, la municipalité iséroise reste gay-friendly. Plus, hélas, que l'atmosphère ambiante, où le coefficient de «tolérance ressentie» n'est guère élevé.

**POLITIQUES PUBLIQUES** L'ancienne municipalité, socialiste, était déjà un soutien pour les LGBT, et l'arrivée à la mairie d'Éric Piolle (EELV) ne devrait pas faire baisser le niveau, avec un adjoint à l'égalité des droits. La ville connaît deux particularités historiques: c'est là qu'est né le Planning familial, en 1961, et la présence d'un centre d'écoute de Sida info service. La nouvelle municipalité réfléchit à la création d'un centre LGBT qui serait un véritable pôle militant, culturel, d'écoute et de santé.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** On a fêté cette année les vingt ans de Cigale, l'emblématique collectif qui regroupe une douzaine d'associations LGBT. Depuis septembre 2013, le chef-lieu de l'Isère compte une nouvelle association, Grrrenoble Bear, dont le but est d'affirmer l'identité «ours».

**CULTURE** Avec quatorze ans d'existence, le festival Vue d'en face est le plus ancien de la région Rhône-Alpes. Chaque année, il propose un panorama

de la production ciné LGBT actuelle avec une vingtaine de films projetés sur une dizaine de jours. Autre point d'orgue de la vie culturelle homo, le festival itinérant Les Femmes s'en Mêlent dont la programmation fait souvent la part belle à des artistes queer.

**SOCIABILITÉ** La ville compte quelques commerces gays comme le Café Noir ou le Vixen, et aussi deux saunas. Mais la vie nocturne n'est guère folichonne.

- 5<sup>e</sup>
- 8<sup>e</sup>
- 9<sup>e</sup>
- 18<sup>e</sup>
- 5<sup>e</sup>

## 9<sup>e</sup> Bordeaux

La 9<sup>e</sup> ville de France s'est refait une beauté, mais côté LGBT, c'est une belle endormie. Pas sûr qu'Alain Juppé, bien réélu, ait envie d'y changer quoi que ce soit.

**POLITIQUES PUBLIQUES** Subventions assez faibles pour l'importance de la ville: 500 euros pour Contact, et 5 000 euros pour Le Girofard, toutes deux soutenues davantage par le conseil général et le conseil régional. Parmi les adjoints au maire, on trouve Marik Fetouh (Modem), fondateur du premier centre LGBT local, chargé d'une délégation ambitieuse: égalité et citoyenneté. Bonne nouvelle: Édouard du Parc, représentant de la Manif pour tous en Gironde et conseiller municipal, n'aura pas de responsabilités ni de délégation au sein du nouvel exécutif. Autre point important: la mairie s'est engagée à former son personnel à la lutte contre l'homophobie. Projet innovant: en 2012, le conseil général a soutenu une journée d'études qui a abouti à la publication de *Géographie des homophobies*. Et le Parquet commence à évoluer. Travail également de l'office du tourisme de Bordeaux, sur la création d'un «parcours LGBT» dans la ville.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** Associations dynamiques, gravitant autour du Girofar, le centre LGBT en plein centre ville.

**SOCIABILITÉ** Ces dernières années, Bordeaux a perdu plusieurs établissements gays à commencer par Le Moyen Âge, plus ancien bar gay de province, ouvert en 1967. Si un nouvel établissement s'est ouvert récemment, La Chupa, il ne reste plus beaucoup de bars gays à Bordeaux à part le Trou Duck ou le Buster (cruising) et trois saunas gays. Et un seul club, le Stereo Klubs.

**CULTURE** Bordeaux possède un excellent festival de films, Cinémarges, consacré au genre et à l'identité sexuelle. Chaque année la Marche des fiertés réunit 5 000 à 7 000 participants.

- 15<sup>e</sup>
- 10<sup>e</sup>
- 7<sup>e</sup>
- 8<sup>e</sup>
- 11<sup>e</sup>

## 10<sup>e</sup> Angers

L'ambiance est à la douceur de vivre en Anjou, mais côté milieu gay, c'est plutôt morne plaine.

**POLITIQUES PUBLIQUES** L'équipe sortante PS avait, bien que tardivement, pris des engagements: lutter dans les services municipaux contre toutes les discriminations, service consacré à la diversité et à l'égalité, formation du personnel. Une volonté manifeste du maire en place depuis 2012, Frédéric Béatse. L'année précédant son départ, il avait participé à la gay pride et avait même tenu le rainbow flag! Mais avec le nouveau maire UMP, Christophe Béchu, catho revendiqué, l'incertitude plane.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** Un local est prêté au centre LGBT par la mairie et géré par l'association Quazar, qui vient de fêter ses 20 ans. Elle propose de l'accompagnement aux victimes d'homophobie, de la prévention et de l'accompagnement santé, et organise chaque année la Marche des fiertés LGBT qui tient son rang, avec 2 000 personnes dans les rues d'Angers. Nouveauté: la ville se dote enfin d'une association multisport, GLAM.

**SOCIABILITÉ** La ville est très catholique mais plutôt tolérante. Pourtant, c'est à Angers que Christiane Taubira s'était fait traiter de «guenon»... À part deux bars gays, l'Entre 2 et le D'lices, et deux saunas, les lieux communautaires sont rares.

**CULTURE** Pas de festival LGBT mais quelques soirées projection organisées par Quazar au cinéma Les 400 Coups. L'association LGBT Tonic's anime une émission sur Radio G.

- 13<sup>e</sup>
- 12<sup>e</sup>
- 12<sup>e</sup>
- 9<sup>e</sup>
- 13<sup>e</sup>



# 10<sup>e</sup> Tours

Un centre LGBT, un club, du sport... et un maire gay-friendly? Voire.

**POLITIQUES PUBLIQUES** L'ancien maire socialiste ne s'est jamais déplacé à une manifestation LGBT, mais il avait aidé à la communication de la gay pride. Le nouveau maire, l'UMP Serge Babary, s'est engagé à être plus présent, mais les associations sont dans l'expectative.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** La ville compte une grande association militante, le centre LGBT de Touraine, dont le local est hébergé par la ville, et qui organise chaque année la Marche des fiertés – elle avait réuni 2 200 personnes l'an dernier. Une association festive, les Tours'Angels, a un agenda bien rempli.

**SOCIABILITÉ** La vie gay à Tours est très calme et ramassée entre le café La P'tite Chose, le GI club, qui reste une référence dans la région, et un sauna, les Thermes Grammont. Côté clubbing, il ne faut pas manquer la soirée Do You Know Sexual House Party au Serpent Volant dans le vieux Tours, où s'entremêle une clientèle hétéro, lesbienne et gay.

**CULTURE** Tours organise l'un des plus anciens festivals de cinéma queer en France, Désir... Désirs, qui vient de fêter sa 21<sup>e</sup> édition en mettant à l'honneur «les corps espagnols».

**19<sup>e</sup>**

**9<sup>e</sup>**

**8<sup>e</sup>**

**12<sup>e</sup>**

**15<sup>e</sup>**

# 12<sup>e</sup> Rennes

Jeune, étudiante et sportive, la capitale bretonne déçoit par une offre culturelle limitée.

**POLITIQUES PUBLIQUES** L'adjointe chargée de la lutte contre l'homophobie lors de la dernière mandature fait aujourd'hui partie du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Si la ville ne prend pas d'initiatives en son nom, elle compte sur les associations. Elle a par exemple confié au centre gay et lesbien une mission sur la santé des personnes LGBT.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** Le sport à l'honneur : en avril dernier, l'association multisport GLS a organisé la 6<sup>e</sup> édition du Tournoi international gay et lesbien de Rennes (Tigre) avec plus de 200 participants. L'année dernière, pour ses 20 ans, la Marche des fiertés a réuni 3 000 participants.

**SOCIABILITÉ** La capitale bretonne est en perte de vitesse, avec la fermeture de plusieurs établissements (Cellar, L'Emblème, Bla Bar...). Le Cosmos, institution des nuits chaudes rennaises, reste fermé jusqu'à nouvel ordre. Consolation : un second sauna, le Carré Rouge, vient d'ouvrir au nord de la ville.

**CULTURE** Aïe : malgré un quart de sa population constitué d'étudiants, Rennes est une des rares grandes villes à ne pas organiser de festival LGBT.

**7<sup>e</sup>**

**17<sup>e</sup>**

**18<sup>e</sup>**

**7<sup>e</sup>**

**14<sup>e</sup>**

# 13<sup>e</sup> Saint-Étienne

La vie gay y est plutôt sereine, mais quid de l'avenir, avec le passage à droite de la ville?

**8<sup>e</sup>**



**11<sup>e</sup>**



**14<sup>e</sup>**



**22<sup>e</sup>**



**7<sup>e</sup>**



**POLITIQUES PUBLIQUES** La dernière mandature de gauche a été particulièrement riche : reconnaissance des associations LGBT, adjointe chargée de la lutte contre les discriminations et l'homophobie bien identifiée. Par ailleurs, l'agglomération organisait une Semaine de l'égalité qui réunissait tous les acteurs associatifs et publics. Le conseil régional Rhône-Alpes est par ailleurs très impliqué, et collabore avec les associations de Saint-Étienne à l'organisation d'un colloque sur la lutte contre l'homophobie à l'automne. Grande incertitude avec le changement politique, alors que les candidats de droite n'ont pas répondu aux questionnaires proposés par les associations durant la campagne.

**DYNAMIQUE ASSOCIATIVE** **CULTURE**

La ville a la spécificité de compter deux festivals LGBT : Face à Face, pour le cinéma gay et lesbien, et Autrement Gay, animé par le collectif du même nom autour du centre culturel Boris-Vian qui se donne pour

mission de lutter contre l'homophobie.

**SOCIABILITÉ** Sans être étiquetés «gay-friendly», une majorité des bars le sont dans les faits.

CINEMA

Festival  
LGBT

## 14<sup>e</sup> Caen

EX-ÆQUO

Sous la dernière mandature PS, la ville normande, à droite depuis 1919, s'était réveillée, notamment grâce à l'action de l'adjointe au maire chargée des droits des femmes : drapeau arc-en-ciel sur la mairie le jour de la gay pride, publicité pour la Marche dans le journal municipal, participation des associations LGBT à la cérémonie en mémoire des déportés, Maison des diversités. Mais les signaux lancés par la nouvelle municipalité de droite sont inquiétants. Le nouveau maire UMP, Joël Bruneau, qui s'était positionné contre le mariage pour tous et qui n'a pas répondu aux sollicitations des associations, a déclaré : « Je ne financerai le centre LGBT que s'il est utile pour la communauté. » Brrr... Malgré la présence de ce centre LGBT, Caen est une ville qui depuis quelques années s'est endormie. « C'est cyclique, estime Franck, du guide gay gratuit *WAG*. Mais il y a plein de choses intéressantes à faire. » À part un sex-club, Apollon, pas d'établissement vraiment gay.



## 14<sup>e</sup> Clermont-Ferrand

EX-ÆQUO

Un nouveau maire de gauche succède à un ancien maire de gauche. C'est donc la même orientation politique, mais avec un édile rajeuni de 35 ans. La ville compte toujours une adjointe à l'égalité des droits. Le centre LGBT est géré par l'association Agile avec le soutien des pouvoirs publics. L'association Alhert (Agir et lutter contre l'homophobie par une éducation au respect de tous), subventionnée par le conseil régional du Puy-de-Dôme, intervient contre l'homophobie dans les collèges et les lycées. Jusqu'ici, Clermont faisait donc figure de havre de paix, même si on n'y compte plus qu'un seul bar gay, le Marais, et pas de gay pride par « manque de bénévoles », comme l'explique un militant. Mais plusieurs actes à caractère homophobe constatés récemment inquiètent : un jeune homme a dû être hospitalisé en mars avec le nez fracassé, et le local d'Agile a vu sa vitrine fracassée pour la seconde fois en six mois.



## 14<sup>e</sup> Nancy

EX-ÆQUO

Sur le plan politique, la déception est totale. Alors que l'ancien maire UMP, André Rossinot, avait décidé de soutenir des actions de lutte contre l'homophobie ainsi que le projet d'un centre gay et lesbien – au point que le comité Idaho avait promu Nancy troisième de son classement de lutte contre l'homophobie l'an dernier – le nouvel élu, également UMP, qui s'était illustré par des positions plutôt progressistes, semble avoir « retourné sa veste » : Laurent Hénart a en effet nommé le responsable local de la Manif pour tous comme conseiller délégué aux écoles ! Côté vie homo, Équinoxe dit avoir quadruplé son nombre d'adhérents. Reste que la gay pride est le seul temps fort. La ville ne compte plus qu'un bar gay, le Shortbus, mais toujours deux saunas.



## 17<sup>e</sup> Orléans

Le centre LGBT, géré par le Groupe action gay et lesbien du Loiret, s'active et peut payer un salarié grâce notamment à la subvention du conseil général pour ses actions sur la santé. Il intervient également en milieu scolaire : 97 classes concernées l'année dernière. En revanche côté vie gay, il n'y a que quelques cafés friendly et deux saunas. Un festival de ciné LGBT, D'un bord à l'autre, est organisé depuis cinq ans par l'association Ciné Mundi.



## 18<sup>e</sup> Metz

Catholique pratiquant, le maire PS de Metz, Dominique Gros, n'est pas du genre friendly. L'association Couleurs Gaies doit toujours batailler auprès de la mairie pour faire valoir ses projets, mais elle a reçu un agrément du rectorat pour intervenir en milieu scolaire. Malgré cette action, la vie gay à Metz n'est pas très animée. Les gays messins n'ont pas d'autre choix pour sortir que deux ou trois bars et un sauna, et aucune offre culturelle.



## 19<sup>e</sup> Dijon

EX-ÆQUO

Peu d'initiatives de la ville, qui préfère aider les associations, notamment CIGaLes, qui dispose d'un local municipal et d'une petite subvention. L'ancien maire PS, François Rebsamen, devenu ministre, n'a jamais montré d'intérêt pour les questions LGBT. Mais la ville a chargé un élu de lutter contre les discriminations. Côté gay, la ville se réveille ! Le 17 mai, elle a organisé sa seconde Marche des fiertés. Seulement un bar gay-friendly. Pas de festival culturel.



## 19<sup>e</sup> Marseille/Aix-en-Provence

EX-ÆQUO

Malgré ses promesses, Jean-Claude Gaudin n'a participé à aucune gay pride. Pas de centre LGBT, pas de politique municipale en la matière, sauf une subvention en 2013, essentiellement pour des raisons touristiques, à la calamiteuse EuroPride. La vie associative reste, elle, gangrenée par des querelles internes et la vie homo extrêmement étroite. Dans la troisième aire urbaine de France, les gays font hélas encore profil bas.



## 19<sup>e</sup> Rouen

Ces dernières années, la ville a souffert d'un éclatement associatif. Le salut de la ville passe par les lesbiennes avec une nouvelle structure, LBTG (Laisse bien ta gaieté), pour organiser notamment la Marche. La municipalité socialiste dispose en tout cas d'une délégation à la lutte contre les discriminations qui inclut l'homophobie, et de nombreux projets sont dans les cartons : maison des associations, charte touristique... À suivre.

-  12<sup>e</sup>
-  18<sup>e</sup>
-  21<sup>e</sup>
-  19<sup>e</sup>
-  19<sup>e</sup>

## 22<sup>e</sup> Avignon

Avec la nouvelle municipalité PS-Front de gauche, le dossier d'un centre LGBT pourrait avancer. Mais l'atmosphère reste pesante, notamment due à l'archevêque, ouvertement homophobe. Une association innove dans la région : LGBT Formation de Jacques Fortin, qui dispense des formations de lutte contre l'homophobie. Pas de marche militante, mais une petite parade commerciale.

-  22<sup>e</sup>
-  22<sup>e</sup>
-  22<sup>e</sup>
-  10<sup>e</sup>
-  22<sup>e</sup>

## 23<sup>e</sup> Toulon

Avec les scores toujours élevés de l'extrême droite aux élections, Toulon n'a pas la réputation d'être gay-friendly. Pourtant, la ville change. Ainsi, les deux associations LGBT de la ville, Gay Power et Rainbow Club, travaillent ensemble notamment à la création d'une Marche des fiertés. Depuis deux ans, trois établissements ont ouvert ou été repris, et un cinquième devrait bientôt ouvrir. En revanche, pas de festival culturel.

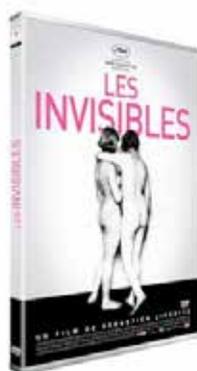
-  24<sup>e</sup>
-  24<sup>e</sup>
-  17<sup>e</sup>
-  23<sup>e</sup>
-  24<sup>e</sup>

## 24<sup>e</sup> Douai/Lens

Pas de centre LGBT, pas de bar gay à Lens. En cherchant bien, on y trouve tout juste un sauna mixte. Même chose à Douai, depuis la fermeture du café L'Européen, il y a quelques années. Seule consolation, la réouverture prochaine d'un club près de Cambrai, le Transfert, à Sains-lès-Marquain.

-  23<sup>e</sup>
-  23<sup>e</sup>
-  24<sup>e</sup>
-  24<sup>e</sup>
-  23<sup>e</sup>

# Offre spéciale d'abonnement n° 200



**1 an**  
(11 n<sup>os</sup> + 1 HS)  
**49 €**

**+ En cadeau le DVD Les Invisibles\***

*Des hommes et des femmes, nés dans l'entre deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise. Ils n'ont eu peur de rien...*



\*Dans la limite des stocks disponibles.

Retournez le bon d'abonnement à :  
i-Abo / Service abonnement Têtu, 11, rue Gustave-Madiot, 91070 Bondoufle

Oui, je m'abonne à TÊTU pour 1 an au prix exceptionnel de 49€ et je reçois le DVD *Les Invisibles* (DVDINV).

Veillez m'envoyer **TÊTU** à l'adresse suivante :  
(complétez en majuscules)

Nom.....

Prénom.....

Date de naissance..... /..... /.....

Adresse.....

.....

Ville.....

Code postal..... Pays.....

Téléphone.....

E-mail.....

@.....

Je souhaite recevoir gratuitement la newsletter quotidienne de Têtu.com à l'adresse e-mail indiquée ci-dessus.

Je souhaite recevoir des informations, des offres promotionnelles et des cadeaux de **TÊTU** et de ses partenaires\*.

Veuillez trouver ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de SAS CPPD)

Veuillez débiter ma carte : Nom du titulaire .....

Numéro

Expire fin      Cryptogramme

Date et signature obligatoires.....

Offre réservée aux nouveaux abonnés valable en France métropolitaine jusqu'au 31 juillet 2014

\* Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en vous adressant à :  
i-Abo / Service abonnement Têtu, 11, rue Gustave-Madiot, 91070 Bondoufle.

Rendez-vous sur [boutique-aboweb.com/tetu](http://boutique-aboweb.com/tetu) pour souscrire en ligne ou directement par téléphone au : 01 60 86 03 31.

1AT.200